

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°63 – Défense de thèse

Father-Son Communion

Philipose Joseph ALUMMOTTIL

Le 11 décembre 2019, le père Philipose Joseph Alummottil a défendu sa thèse intitulée *Father-Son Communion : Theological Perspectives of St. Augustine and Hans Urs von Balthasar for the Revitalization of Consecrated Religious Communities*. L'accompagnateur de la dissertation doctorale était le professeur François-Xavier Amherdt. Le jury était composé des professeurs Gilles Emery, Salvatore Loiero, Philippe Lefebvre et Mariano Delgado qui en était le président. La thèse comprend 264 pages.

L'intuition centrale et le but principal de la thèse de P.J. Alummottil consistent à montrer comment la théologie trinitaire de la communion entre le Père et le Fils chez saint Augustin et la théologie trinitaire de la kénose dramatique du Fils chez Hans Urs von Balthasar peuvent fournir de précieuses impulsions et des clés décisives pour la revitalisation et la vivification en notre époque des communautés religieuses consacrées.

L'auteur montre, d'une part, pourquoi une application immédiate et une analogie directe de la périchorèse trinitaire à la vie communautaire religieuse, ce que les critiques appellent le « trinitarisme social », est impossible, du fait de la trop grande distance entre l'idéal de la communion en Dieu et les conditions nécessairement limitées de l'exercice de l'existence en communautés consacrées.

D'autre part, il explique les raisons pour lesquelles la conception augustinienne de la communion Père-Fils au sein de la Trinité et la perspective balthasarienne éminemment christologique de la kénose (Philippiens 2,6-11) conviennent mieux à sa réflexion que les théologies trinitaires d'un auteur médiéval comme Richard de Saint-Victor ou orthodoxe tel Jean Zizioulas.

Après avoir étudié dans la 1^{ère} partie le commentaire de Jean 17 du *Tractatus* d'Augustin et la théologie du Samedi Saint dans *La gloire et la croix* de H.U. von Balthasar, P.J. Alummottil propose dans sa 2^{ème} partie une organisation et une systématisation de ces éléments, de façon à établir des orientations pour la vie religieuse aujourd'hui. À travers la médiation opérée par Jésus-Christ en son Incarnation, l'auteur élabore un modèle de vie commune selon la communion du

Fils incarné avec son Père dans l'Esprit Saint, comme la développe Augustin, et un cadre du don de soi et du service au sein de la vie religieuse, ainsi que Balthasar la met en place dans sa théologie kénotique de l'offrande de soi du Fils à son Père et à l'humanité.

Par le biais des trois conseils évangéliques, P.J. Alummottil présente ainsi un style de vie à la suite de Jésus obéissant, pauvre et chaste. Tel sont le sens et la raison d'être de la vie consacrée, dans une visée eschatologique : anticiper dès ici-bas, pour tous les baptisé·e·s, l'état d'obéissance, de pauvreté et de chasteté de la vie éternelle, et en donner un témoignage concret dès maintenant en contradiction avec l'esprit du monde, sa soif de pouvoir, son goût des richesses et son désir de captation d'autrui.

L'auteur l'établit en mettant sa réflexion en perspective avec des documents du Magistère comme le décret *Perfectae caritatis* de Vatican II, l'exhortation apostolique de Jean-Paul II *Vita consecrata* et plusieurs textes de la Congrégation pontificale pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique.

Ce qui le conduit à sa 3^{ème} partie, à nouveau truffée de références et de citations des œuvres d'Augustin et von Balthasar, où il livre d'intéressantes suggestions pour le renouvellement de la vie religieuse communautaire. Il est bien sûr pleinement conscient des problèmes et défis que les communautés de consacré·e·s doivent affronter aujourd'hui, autant en Inde qu'en Europe. Il observe avec un grand réalisme les difficultés rencontrées dans les registres de l'obéissance, de la pauvreté et de la chasteté, comme aussi les tentations d'une existence religieuse poursuivant des buts mondains plutôt que Dieu premier servi, le manque de vision d'avenir et d'authenticité chez les responsables et les membres des instituts, la transition complexe entre les préoccupations individuelles et communautaires, le défaut de maturité humaine et spirituelle de nombreux candidats, ou l'organisation structurelle de beaucoup de congrégations qui ne répondent ainsi pas à la soif d'absolu de la jeune génération.

Parmi les pistes pratiques que l'auteur ouvre, inspirées de la communion Père-Fils, mentionnons la recherche d'une meilleure imitation du chemin évangélique de Jésus ; le besoin d'un auto-effacement radical dans l'existence en communauté par une plus grande conformation au Christ serviteur ; le besoin d'une fraternité plus foncière dans le respect des autres et la quête de l'unité véritable ; enfin la découverte du visage du Crucifié chez les délaissés et les isolés des périphéries géographiques et existentielles.

Si bien que cette thèse, publiée dans sa langue d'origine en anglais, peut sans nul doute susciter l'intérêt de jeunes dans leur discernement vocationnel et servir de points de repères spirituels et pratiques pour des maître·sse·s de novices et des supérieur·e·s de congrégations dans les différents continents de l'Église catholique. Lui-même religieux, membre de la congrégation religieuse de Bethany Ashram (OIC, Ordre de l'Imitation du Christ), Philipose Joseph Alummottil dégage par sa réflexion de précieuses perspectives pour tous les frères de sa communauté, pour les religieux·ses d'aujourd'hui et de demain et pour les théologien·ne·s et fidèles passionnés par l'avenir de la vie consacrée.

Professeur François-Xavier Amherdt, Université de Fribourg